

Religion d'État ? – II

décembre 10, 2011

Selon la religion du libéralisme – on ne pourra jamais assez répéter que le libéralisme sert d'une religion de remplacement – c'est une hérésie absolue de déclarer que tout Etat sur la terre doit apporter son appui à la religion catholique et la protéger. Cependant si Dieu existe, si Jésus-Christ est Dieu, si toute société naturelle d'êtres humains, tel l'Etat, est une créature de Dieu, et si Jésus-Christ a fondé l'Eglise Catholique comme seul et unique instrument pour sauver les hommes des feux éternels de l'Enfer, alors à moins qu'un Etat veuille faire la guerre à l'espèce humaine, il est tenu de favoriser et de protéger l'Eglise Catholique. Mais il y a des objections à cette conclusion. Voyons-en trois des plus communes :-

Première objection : *Notre Seigneur Lui-même dit à Ponce Pilate (Jn.XVIII, 36) que son Royaume n'était pas de ce monde. Or l'Etat est de ce monde. Donc l'Etat ne doit rien avoir à faire avec son Royaume ni avec son Eglise.*

Solution : Notre Seigneur disait à Pilate que son Royaume et l'Etat sont distincts mais Il ne disait pas qu'ils doivent être séparés. L'âme d'un homme est distincte de son corps, mais les séparer c'est la mort de l'homme. Les parents sont distincts de leurs enfants, mais les séparer (comme les Agences de l'Enfance sont aujourd'hui encouragées à le faire) c'est la mort de la famille. L'Eglise et l'Etat sont distincts l'un de l'autre comme la vie sur terre est distincte de la vie éternelle, mais les séparer c'est mettre un abîme entre la première et le second, et c'est grandement multiplier le nombre de citoyens qui tomberont en Enfer.

Seconde objection : *La religion Catholique est vraie. Mais on peut laisser la Vérité faire son propre chemin. Par conséquent la religion Catholique n'a pas besoin du pouvoir de coercition*

de l'Etat pour l'aider, tel que la suppression en public de la pratique de toutes les autres religions.

Solution : En elle-même, « La vérité est puissante et prévaudra », comme disaient les Latins, mais parmi nous autres hommes elle ne prévaudra pas facilement, à cause du péché originel. N'eussent été tous les êtres humains (à l'exception de Notre Seigneur et de Notre Dame) affectés depuis la Chute des quatre blessures d'Ignorance, Malice, Faiblesse et Concupiscence, alors il serait beaucoup plus facile pour la vérité de prévaloir, et Thomas Jefferson pourrait avoir eu raison de proclamer que la vérité n'a besoin que d'être exposée sur la place du marché pour prévaloir. Mais les Catholiques savent ce que l'Eglise enseigne, à savoir que l'homme demeure même après le baptême sujet à l'attirance vers le bas du péché originel, de telle sorte que pour trouver cette vérité sans laquelle il ne peut sauver son âme, il a besoin de toute aide raisonnable de la part de son Etat. Cette aide raisonnable exclut que l'Etat force quiconque d'être Catholique, mais elle inclut que l'Etat éloigne de la place du marché de Jefferson toute contre-vérité dangereuse

Troisième objection : *Un grand pouvoir peut être grandement abusé . Or l'union de l'Eglise et de l'Etat renforce beaucoup le pouvoir de l'un et de l'autre. Par conséquent elle peut faire beaucoup de mal – voyez comme l'Eglise Conciliaire et le Nouvel Ordre Mondial se renforcent l'un l'autre !*

Solution : « Le mauvais usage ne peut empêcher l'usage », disaient les Latins. Notre Seigneur aurait-Il du ne pas nous donner la Sainte Eucharistie pour la raison qu'elle peut donner lieu à un usage sacrilège ? L'Eglise Conciliaire se réunissant avec l'Etat libéral est un puissant mauvais usage de l'union de l'Eglise et de l'Etat, mais cela prouve l'erreur du libéralisme, non pas l'erreur de l'union de l'Etat Catholique avec l'Eglise Catholique.

Kyrie eleison.